

Groupe Girondin de l'Ecole Moderne

Echo du Congrès de l'Ecole Moderne, voici la réunion mensuelle du groupe girondin.

Nous sommes à Pessac au groupe scolaire Jean-Cordier et c'est notre collègue et ami Guilhem, directeur d'école, qui nous reçoit dans sa classe.

Résultats du Congrès : soixante collègues font aujourd'hui l'école buissonnière des instituteurs. En ce jeudi de mai, ils viennent à l'école pour s'instruire des méthodes modernes et y trouver de nouvelles manières de travailler.

Quelques élèves, un peu intimidés, sont là. Des normaliens dont l'un a bien voulu accepter d'être l'objet du travail de ce jour les accompagnent. La salle est vite petite pour toute cette affluence et l'on voit des collègues se presser à la porte et même à la fenêtre !

Guilhem voulait montrer à des maîtres ne pratiquant pas le texte libre que cette pratique ne demande pas des qualités exceptionnelles et inhabituelles.

Dès que les élèves eurent comme de coutume inscrit leurs textes au tableau, fait la lecture de ces textes devant leurs camarades et la nombreuse assistance, le vote se déroula : vote expliqué et éducatif.

Premier objectif : l'exploitation du texte libre par un maître-débutant est possible. L'élève-maître réalisa très honorablement la charge qu'il avait acceptée. Sous sa direction, mieux avec son aide bienveillante, les élèves corrigèrent et améliorèrent ce texte qui, d'une banale « partie de cartes » devint un petit tableautin riche de vie et de vérité tout en respectant l'expression de l'auteur.

Deuxième objectif : après l'essai du débutant, voici le travail du maître. Guilhem, poursuivant son travail éducatif, suivant les données de son expérience pédagogique, oriente l'activité de ses élèves vers l'acquisition de termes de langage plus précis, vers des procédés d'expression en liaison avec l'étude du portrait à laquelle il se livre actuellement.

Les élèves de cette classe du jeudi, tous volontaires, étant partis vers les jeux de cette journée de repos, les maîtres présents purent confronter leurs opinions et faire une ample moisson de tous les renseignements qu'ils pouvaient souhaiter.

Après le magnifique Congrès de Pâques 1956 et cette nouvelle démonstration, il n'est pas douteux que de nouveaux maîtres ne viennent grossir le Groupe Girondin

Vie de l'Institut

de l'Ecole Moderne, dont les réunions, rappelons-le, se déroulent le premier jeudi de chaque mois à l'Ecole Anatole-France, à 14 h., et dont le délégué départemental est M. Hourtic, instituteur à Teuillac (Gironde).

H. SALINIER

Groupe départemental de l'Aveyron

A. G. DES CONSEILS
DE PARENTS D'ÉLÈVES
DES ÉCOLES PUBLIQUES
(Villefranche-de-Rouergue le 6 mai)

Le thème choisi était « Travail scolaire et santé de l'enfant ». Nous remercions notre camarade Clot qui nous avait invité à donner le point de vue de l'Ecole Moderne sur cette question qui nous tient à cœur.

Parents qui réfléchissent, éducateurs, médecins, nous sommes finalement tous d'accord. Nous ne voulons pas de têtes bien « pleines », de devoirs abrutissants, de marchands de « bouquins » qui nous arrosent trop copieusement, d'effectifs trop élevés.

Un enfant en bonne santé est un enfant épanoui qui sait sourire à la vie et qui peut l'attaquer avec enthousiasme et dynamisme.

L'enfant doit travailler, doit apprendre à se défendre dans la vie, mais en citoyen épanoui, vivant, et non en homme éternellement malade. Ne lui coupons pas les ailes sans nous en rendre compte.

JOURNÉE DE L'ENFANCE

Le 21 juin à Villefranche-de-Rouergue.

Dans le cadre de la Dizaine Commerciale, il est mis sur pied une Journée de l'Enfance. Avec notre camarade Roques et la bienveillante collaboration de la Municipalité et de M. l'inspecteur de l'Enseignement primaire, nous établissons un programme et des expositions dont nous reparlerons.

D'ores et déjà, camarades d'Aveyron et de tout le Sud-Ouest,

réservez-vous pour cette journée. Nous aurons sûrement besoin de vous, pour un plus grand rayonnement de notre Ecole Moderne.

Jean MALATERRE
Délégué Départemental
Saugane (Aveyron)

B.T. sur les religions

Elles seraient indispensables, mais leur réalisation est délicate car nous courons le risque de les voir considérées comme contraire à la laïcité.

Peut-être pourrions-nous les soumettre d'une part aux responsables de la religion étudiée, d'autre part à des inspecteurs généraux qui nous donneraient l'opinion de la ligne laïque.

Nous avons entre les mains de notre camarade Bentolila (Mascara) un projet sur la *Religion Juive*. Les camarades qui l'ont examiné à Bordeaux hésitaient. Je viens de lire ce projet et je serais personnellement partisan de sa publication, après le double contrôle ci-dessus.

Je voudrais cependant consulter nos camarades sur deux autres points.

On sait que, dans la religion juive, la circoncision est une cérémonie essentielle qu'on ne peut pas passer sous silence dans une telle brochure. Voilà comment l'explique l'auteur :

« Bientôt le bébé est présenté au prêtre qui le démaillote convenablement de façon à laisser apparaître son sexe. D'un coup de bistouri, il lui retranche alors un petit bout de sa peau : l'enfant est circoncis.

« Dès lors, toute sa vie David aura une marque particulière. Toute sa vie ce signe lui rappellera qu'il est un descendant du patriarche Abraham, l'ancêtre de la race juive ».

Pensez-vous qu'il y aurait inconvénient à ce que ce texte figure dans la B.T. ?

Il y a également parmi les dix commandements juifs un 7^{me} : « Tu ne commettras point d'adultère ».

Pourrait-on laisser cette phrase ? Il y a dans la religion catholique des mots aussi scabreux auxquels on ne prête pas attention : « la vierge... conçue sans péché, etc... ».

Si, selon l'avis des camarades, ces notions étaient possibles, et si le contrôle était favorable, nous éditerions.

Nous étudierions ensuite d'autres religions. Une camarade nous prépare la religion protestante. Il y aurait à voir : les catholiques, les mahométans, les indous, etc...

C. F.